

LX

Il serait trop long, Mesdames, de vous raconter combien cette liberté, dont je n'avais plus l'habitude, me fut à charge quand j'eus quitté la prison où j'étais resté tant d'années au pouvoir de l'Amour.

Mon cœur me disait que, quant à lui, il ne saurait vivre un seul jour ; et alors, sur mon chemin, (Amour) ce traître, apparaissait avec un masque si trompeur qu'un plus sage que moi s'y serait laissé prendre.

Aussi, que de fois, soupirant après le passé, je me suis dit, hélas ! que le joug, les chaînes et les fers étaient plus doux que la liberté.

Malheureux que je suis ! Trop tard j'ai connu mon mal, et je comprends trop tard aujourd'hui combien il m'est difficile de renoncer à cet espoir trompeur auquel je m'étais laissé prendre.